

TOUS ENSEMBLE POUR LA PROMOTION SOCIALE/ CENTRE MEDICAL DIEU EST
PROVIDENCE « TEPS/CM.DIPRO asbl »

*Siege : Province du Nord-Kivu, Ville de Goma, Av. Maendeleo, Q. Kyeshero, Com. de Goma,
N°06*

Contacts : (+243) 994 403 641, 997 769 653

Mail: cmdiproteps@gmail.com

Site web : www.tepscmdiproasbl.org



RAPPORT DES ACTIVITES 2024

RAPPORT DES ACTIVITES DE SENSIBILISATION SUR LA PROTECTION DES ECOSYSTEMES POUR LA PREVENTION ET LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE PAR L'AGRICULTURE RESILIENTE DANS LES TERRITOIRES DE NYIRAGONGO, RUTSHURU ET MASISI DANS LA PROVINCE DU NORD-NORD



I. Contexte du projet

A la suite de la récente éruption du volcan Nyiragongo en date du 22 Mai 2021, la ville de Goma a connu une catastrophe naturelle due à l'éruption du volcan Nyiragongo. Cette éruption a produit une coulée des laves qui a emprunté d'un côté la direction du Rwanda en passant par Kibati et d'un autre côté la direction de la ville de Goma terminant ainsi sa course à quelques centaines de mètres au nord de l'aéroport International de Goma.

Il est important de noter que les conséquences de cette éruption ont été énormes pour le territoire de NYIRAGONGO et pour la ville de Goma. En effet, des dégâts matériels et humains ont été causés soit par la coulée de la lave qui a englouti principalement les champs et maisons dans la chefferie de BUKUMU (territoire de Nyiragongo), soit par les tremblements de terre en ville de Goma, ou encore par des accidents de circulation lors de l'évacuation de la population, décrétée par les autorités provinciales, vers la cité de SAKE et le territoire de RUTSHURU.

C'est ainsi qu'un déplacement massif de la population a été observé vers Sake, Minova et Rutshuru laissant derrière un bilan d'environ 3 629 maisons détruites. Plus de 20 952 personnes (soit environ 4 500 ménages) se sont déplacées vers Sake (Groupement KAMURONZA : village Kimoka, Malehe, Katembe, Luhonga, ...) et

autres villages environnants entre autres : Lutobogo, Ngumba, Kirotshe, Shasha, Kihindo, Kituva, Buhunga, Bweremana, Bishange, Kashenda, Kyabondo, Karuba, Mushaki, Rubaya, Masisi centre et Kitshanga.

Ces de placés fuyant l'éruption volcanique ont été accueilli dans les familles d'accueil, qui elles-mêmes, sont aussi vulnérables au vue de la situation de pauvreté accrue dans la quelles elles vivaient avant cette crise et n'ont pas reçu d'assistance humanitaire pendant toute la période d'accueil des déplacées. Cette situation a aussi est venue accentuée leur vulnérabilité d'autant plus que, victimes des conséquences du Covid-19, elles ont été contraints de consommer la réserve des semences pour subvenir aux besoins alimentaires de leurs familles mais également des familles déplacées hébergées dans leurs maisons.

S'appuyant sur un rapport d'évaluation multisectorielle réalisée par une organisation dans la zone qui stipule que pendant les séjours de déplacés dans cette zone, les familles d'accueils ont consommés et épuisé leurs stocks alimentaire avec les sinistrés, la récolte précoce de leurs champs par ces sinistrés, la consommation de réserve de semences destiné à la prochaine saison culturale ; l'organisation « Tous ensemble pour la promotion sociale TEPS/CM.DIPRO asbl » met en œuvre un projet d' « **Appui au renforcement des moyens de subsistance des familles d'accueil des sinistrés de l'éruption du 22 Mai 2021 du volcan Nyiragongo dans les territoires de Masisi et Rutshuru, en province du Nord-Kivu** ».

C'est dans le cadre de la mise œuvre de ce projet que la TEPS/CM.DIPRO asbl a réalisé les activités suivantes :

- Distribution des semences maraichères à 150 ménages dans le groupement Kamuronza notamment dans les villages Kimoka et Malehe ;
- Distribution des semences maraichères à 40 ménages dans le groupement Busanza notamment dans le village Katoro et 20 ménages à Nyongera ;
- La mobilisation des champs communautaires pour servir des champs écoles pilotes pour l'apprentissage des techniques culturales modernes ;
- L'accompagnement et l'encadrement technique des bénéficiaires dans ces deux groupements ;

II. Objectifs du projet

- Renforcer les moyens de subsistance des familles d'accueil des sinistrés de l'éruption du 22 Mai 2021 du volcan Nyiragongo dans les territoires de Masisi et Rutshuru ;
- Distribuer 1000 kits d'intrants agricoles (semences vivrières et maraichères, outils aratoires) ;
- Assurer la mobilisation de champs Ecoles pilotes
- Assurer encadrement et l'accompagnement technique des bénéficiaires ;
- Assurer la formation des bénéficiaires sur les techniques culturales et protection de l'environnement ;
- Assurer la formation des bénéficiaires sur les techniques de gestion post-récolte ;
- Assurer le suivi de proximité des bénéficiaires.

III. Résultats attendus

- Les moyens de subsistance des familles d'accueil de sinistrés sont renforcés et leur sécurité alimentaire améliorée ;
- 1000 kits intrants agricoles (semences maraichères, vivrières et outils aratoires) sont distribués aux bénéficiaires
- 10 hectares de terre pour les champs écoles pilotes mobilisés ;
- Encadrement et l'accompagnement technique des bénéficiaires assurés ;
- Formation des bénéficiaires sur les techniques culturales et protection de l'environnement assurée ;
- Formation des bénéficiaires sur les techniques de gestion post-récolte assurée ;
- Suivi de proximité des bénéficiaires assuré.

IV. Activités réalisées

Les activités du projet qui a une durée de 6 mois ont été lancées au début du mois d'avril 2022. Ce projet ayant pour objectif d'améliorer les moyens de subsistance des familles d'accueil va se réaliser en deux phases dont la première sera essentiellement consacrée aux cultures maraichères et la seconde phase intégrera les maraichers et les vivriers y compris la distribution des outils aratoires. Les principales activités qui sont déjà réalisées et en cours de réalisation sont les suivantes :

a) *La sensibilisation des bénéficiaires*

La sensibilisation des bénéficiaires a été effective. Au cours de cette étape de sensibilisation, il a été question d'informer les autorités locales, les leaders communautaires ainsi que les responsables organisations de base. Le contact avec toutes ces couches sociales nous a permis de mettre en place un critère d'identification des bénéficiaires.



b) *L'identification des bénéficiaires selon le critère établi ;*

Après la sensibilisation, au cours de laquelle, un certain nombre des critères de sélection a été établi, nous sommes passés par l'étape d'identifier les potentiels bénéficiaires qui seront intégrés dans le projet. Au total, pour cette première phase, nous avons projeté assister 500 ménages mais suite à l'insuffisance des moyens, nous avons finalement sélectionné 210 ménages qui sont assistés dans les cultures maraichères. Un total de 210 ménages a été identifié, reparti de la manière suivante :

- 150 ménages dans le groupement Kamuronza dont 110 ménages à malehe et 40 ménages à Kimoka.

- 60 ménages dans le territoire de Rutshuru dont 40 ménages à Katoro et 20 ménages à Nyongera.

Répartition des ménages selon les différentes catégories

Territoire	Groupement	Localité/village	Nombre de bénéficiaire	Catégorie		
				HCM	FCM	ECM
Masisi	Kamuronza	Malehe et Kimoka	150	50	90	10
Rutshuru	Busanza	Katoro et Nyongera	60	10	45	5



- c) *La distribution des semences maraichères constituées de choux pommé, amarante, aubergine locale, carotte, tomate, oignon rouge, poivron et épinard ;*

En ce qui concerne la distribution des semences et tenant compte des capacités existantes, nous avons développé deux approches à savoir :

- *La distribution directe des semences aux bénéficiaires. Cette approche concerne les spéculations suivantes : carotte et amarante.*



1. L'aménagement des plates-bandes pour assurer le suivi et ensuite distribuer les plantules aux bénéficiaires.

En ce qui concerne cette activité, nous avons, avec le concours de nos agronomes et les bénéficiaires, procédé à l'aménagement des plates-bandes pour la production des plantules qui seront par la suite distribuées à chaque bénéficiaire.





➤ *Encadrement et accompagnement technique des bénéficiaires*

C'est l'activité la plus importante d'autant plus qu'elle combine presque toutes les activités du début jusqu'à la fin, commençant par l'identification jusqu'à l'étape où actuelle d'aménagement des plates-bandes et se prolongera jusqu'à la fin du projet en passant par les autres étapes, notamment le labour, le repiquage et l'accompagnement technique des bénéficiaires.

La déforestation est la réduction de la surface des forêts dans le monde, les activités humaines sont la principale cause de la déforestation cela est dû au faits que ces activités soient considérées plus rentables à court terme que la préservation ou la gestion durable des forêts.

LES CONSEQUENCES DE LA DEFORESTATION

- **Disparition des plantes et animaux** dont dépendent les plus pauvres pour se nourrir. Avec la déforestation des nombreuses espèces disparaissent. Les études sociaux économiques montrent, plus les ménages sont pauvres, plus ils dépendent des ressources forestières, qui représentent plus de 80% de leur revenu.



- **Diminution pluies** provoquant le manque d'eau pour les besoins des ménages et de l'agriculture. 70% sont dû à l'évapotranspiration de la forêt.
- **Perte de la fertilité du sol** qui est lessivé par les pluies et le vent, car il n'est plus protégé par la végétation.



- **Le changement climatique** qui va entraîner le bouleversement des conditions climatiques perturbant l'agriculture et des pluies et sécheresse plus intenses. Des recherches ont montrés un assèchement des forêts dû à la réduction de précipitation qui pourrait avoir des graves conséquences. Tout cela va impacter en particulier les populations les plus pauvres qui dépendent des ressources forestières et de l'agriculture pour vivre.



L'explosion démographique, le manque de sécurité foncière, les conflits politico-militaires sont essentiellement les grands maux auxquels les agriculteurs en particulier les producteurs des fruits, font face, et qui par conséquent entravent la filière de la production et de la commercialisation des fruits. Cela étant, la pauvreté endémique conduit à l'insuffisance des moyens d'investissement ne permettant pas l'accès aux semences fruitières d'autant plus qu'il n'existe pas des lois sur les semences fruitières. La déficience dans l'encadrement se traduit par le manque de techniciens spécialisés dans la production et la commercialisation des fruits, le manque de connaissance et d'encadrement des femmes, la négligence de la culture des fruits par manque d'information sur les bénéfices nutritionnels et la transformation des fruits. Le manque d'infrastructure à tous les niveaux de la filière se caractérise par le manque de valorisation, sans capacité de stockage et de transformation conduisant à la pourriture des fruits (produits).



A cela s'ajoutent, l'absence des semences améliorées et la prévalence des maladies et ravageurs avec peu de moyens pour accéder aux produits phytosanitaires. D'autres problèmes sont liés à l'organisation de la filière des fruits et incluent notamment, la monopolisation du marché et manque d'information sur le marché, la mauvaise organisation des producteurs et des vendeurs et de la chaîne de valeur elle-même. En plus, les grands défis omniprésents sont la divagation des bêtes, les feux de brousse et le vol des fruits.

Solutions

Les solutions transversales sont la continuation du plaidoyer pour la réforme agraire en vue de l'accès à tous à la terre. Techniquement, les formations sur la culture des fruits, Multiplication végétative, la gestion et la comptabilité ainsi que sur le leadership féminin et la sensibilisation à l'approche "Genre" à travers des visites d'échange d'expérience et des campagnes de sensibilisation s'avèrent indispensables. Outre ces formations, les pépinières pilotes et des champs semenciers dans les différents axes de production devraient être aménagés, avec l'installation des ruches avec les fruitiers (pollinisation) et entreprendre l'utilisation des produits phytosanitaires pour lutter contre les maladies et les ravageurs. Enfin, l'analyse des marchés (chaîne de valeur) devrait être entreprise avec la mobilisation des femmes à l'acquisition des crédits et épargne.

Accès à une diversité de semences/plantules de qualité

Problèmes

Les problèmes liés à l'accès à la diversité des semences de qualité sont généralement, la faible implication des services de l'Etat ainsi que le non opérationnalisation du SENASEM et des centres de recherche en semences caractérisée par le manque de coordination et de concertation entre les services spécialisés pour l'échange d'expérience. Les problèmes techniques incluent la connaissance limitée des essences locales à cause de leur rareté, insuffisance en formation des cadres féminins en agroforesterie et leur faible intégration avec les peuples autochtones dans la collecte, la production et la multiplication des semences. A cela s'ajoute la promotion de mêmes espèces (*A. mearnsii*, *Eucalyptus*) par les projets ainsi que le faible pouvoir germinatif des semences importées. Le grand problème est qu'il n'existe pas de projet de production des semences locales et de transfert des compétences dans le milieu, d'où l'absence des zones destinées à la production des semences par zone agro écologique et la menace de disparition des espèces natives.

Solutions

La première solution envisagée est de faire le plaidoyer pour l'opérationnalisation de l'Etat (SENASEM, SENAFIC, INERA) et renforcer leurs capacités et faciliter les échanges. De plus, les formations pour le renforcement des capacités des pépiniéristes féminins et autres producteurs des semences ainsi que les peuples autochtones. D'autres solutions préconisent la mise en place des brigades de récolte des semences, sauvages des espèces menacées de disparition, la recherche sur la domestication des espèces et l'aménagement des jardins botaniques et semenciers et la diversification des méthodes de multiplication des semences. En plus, il faudra un projet des centres pilotes de stockage et conservation des semences et d'analyse de la filière accès et rentabilité des semences/plantules de qualité jusqu'à leur certification.

Agroforesterie et développement de l'élevage intégré

Problème

En ce qui concerne l'agroforesterie et l'élevage intégré, les problèmes commencent par la précarité du régime foncier et s'en suit l'absence du plan d'aménagement du territoire avec une faible connaissance de l'aménagement en rapport avec l'emplacement de l'arbre selon l'utilité. La sensibilisation et l'encadrement restent encore très faibles, et les relations entre élevage-déforestation-gaz à effet de serre-changement climatique sont moins connues. En plus, les éleveurs sont confrontés à plusieurs difficultés, dont le manque d'accès aux crédits agricoles, la rareté des semences et races améliorées, les conflits entre éleveurs et agriculteurs.

Techniquement, les agriculteurs éprouvent des problèmes tels que la faible disponibilité du matériel de plantation, l'absence de la technique "Elevage en stabulation" totale ou partielle y compris la faible infrastructure en construction zootechnique. En outre, les sous-produits de la ferme comme le fumier ne sont ni recyclés ni rentabilisés et la plantation du fourrage et des arbres fertilisants reste toujours très faible.

Solutions

Pour un développement agroforestier associé à l'élevage intégré, les solutions envisagées incluent la mise en place d'un plan d'aménagement du territoire, la simplification du mode d'acquisition des terres aux petits producteurs, le renforcement des structures locales d'encadrement et de concertation des initiatives d'agroforesterie, la mobilisation du fonds nécessaire, la conception et vulgarisation des outils scientifiques et pédagogiques agropastoraux. Les solutions techniques incluent la promotion des produits de la ferme, la promotion des techniques de culture en couloir et l'élevage en stabulation ainsi que la promotion des races améliorées. A cela s'ajoutent, l'installation des fermes pilotes d'élevage en stabulation et développement de l'arboriculture dans les systèmes agrosylvopastoraux, le renforcement des capacités en multiplication des arbres et création des parcs semenciers par zone agro écologique. Les systèmes intégrés devraient être promus, à l'occurrence l'association de l'élevage à la pisciculture, la plantation de diverses espèces fourragères et fertilisantes pour la diversification alimentaire du bétail.

V. Difficultés rencontrées

La mise en œuvre et l'exécution des activités de ce projet ne se sont pas réalisées sans difficultés étant donné le contexte de la zone dans laquelle les activités de ce projet sont mises en œuvre. Parmi les difficultés rencontrées nous pouvons citer à titre exemplaire :

- ✓ L'insuffisance des moyens pour atteindre les 1000 ménages ce qui a fait que le TEPS/CM.DIPRO a seulement assisté 210 ménages et seulement dans le volet des activités maraichères ;
- ✓ Manque des semences vivrières et des outils aratoires ;
- ✓ Insuffisance des semences des semences maraichères ;
- ✓ Insuffisance de moyens pour la prise en charge des staffs techniques (agronomes et moniteurs agricole) chargés de l'accompagnement des bénéficiaires ;
- ✓ Manque d'appui et d'accompagnement technique et financier de la part des acteurs humanitaires (nationaux et internationaux) pour la réussite de ce projet ;

VI. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

a) Conclusion

Le projet d'Appui au renforcement des moyens de subsistance des familles d'accueil des sinistrés de l'éruption du volcan Nyiragongo du 22 Mai 2021 dans les territoires de Masisi et Rutshuru, en province du Nord-Kivu » est une réponse au besoin des familles ayant accueilli les sinistrés de la récente éruption volcanique ayant fui accueilli dans le groupement Kamuronza (Sake et ses environs). Ce projet visant le renforcement des moyens de subsistance et l'amélioration de situation de la sécurité alimentaire des ménages ayant accueilli les sinistrés dans leurs familles a ciblé principalement les

